Finissons-en = avec les = Réparations



La crise du franc s'est profondément améliorée à la suite des combinaisons fi-nancières où la Banque de France a joué le premier sals de New-York et de Londres opéraient dans la coulisse

Nous avons no No gouvernement qui a permis de ser momentanément la situation Defration d'ordre réaliste et pratique, entente entre Paris, New-York et Londrés, tels sont les deux éléments qui ont permis de « gagner la première manche ».

marche. Pour consolider l'amélioration du franc, ce sont encore ces deux éléments que doivent jouer dans le règlement des se rend bien compte que rien n'es

durable, ni le change actuel, ni la paix dont le change est le signe, si les rela-tions franco allemandes ne sont pas améliorées et stabilisées, elles aussi.

En cette matière, comme pour sau-ver le franc, plus de discours, plus de vaine politique à effets, mais une action concrète, brusquée et le rétablissement à une antente interalliée. Hors de là,

d'une entente interalliée. Hors de la, point de salut.
C'est au gouvernement français — principal intéressé — qu'il appartient les prendre l'initiative de propositions, inspirées par l'Etat présent des travaux de la Commission des experts. Le plande règlement des réparations sera d'autant plus conforme à nos intérêts qu'il sera conçu par nous, même s'il faut l'amender par la suite.
L'avantage, en diplomatie comme en

Lavantage, en diplomatie comme en sport, est à qui marque un but le premier.

L'heure est venue de causer avec Londres et avec New-York. L'apathie de notre gouvernement menace, hélas, de laisser échapper encoré l'occasion d'en

C'est qu'il y a la Ruhr. Et malgré l'insuccès évident de cette opération, on ne veut point céder sur cette question it amour-propre.

On mèle, sans habileté, le problème de la sécurité avec celui des réparations et ayant tout, confondu on trouve que cela est trop complexe pour être résolu.

La sécurité? Le maréchal Foch luimeme l'a dit : « Le Rhin avec ses têtes de pont, 'Mayence, Coblentz, Cologne nous prémunit entièrement contre toute probabilité d'agression. » On peut donc revenir sur le Rhin et échanger la Ruhr contre des gages productifs : chemins de fer, douanes, mines, etc.

Les réparations? C'est un problème d'ordre purement financier qui ne peut tire tranché sans que nous nous soyons nesurés le concours matériel et moral ide l'Angleterre et des Etals-Unis. Au surplus, ceci réglé, en accord avec ces deux nations, le problème de la sécurité viendrait à maturité, tout naturellement.

La vie chère, les changes; notre équi-fibre budgétaire, en un mot toute la vie

La vie chère, les changes, notre équi-fibre budgétaire, en un mot toute la vie économique et sociale de la France Uppend du rapide règlement de cette affaire. Les régions libérées, dépouillées de leurs droits, sacriflées aux embarras fibanciers, attendent anxieusement l'é claircie de la véritable paix.

Eug. GUILLAUME.

:: LIRE ::

En deuxième page : UN TERRIBLE DRAME DE LA JALOUSIE A ARRAS LA QUESTION DES PAIEMENTS AUX SINISTRES A LA CHAMBRE

> Le Gouvernement vient interdire la sortie des bêtes à cornes, etc,.



CRIMES & DELITS DANS LE PAS-DE-CALAIS

Le chomage qui frappe la populction cosmopolite. constitue pour la région un danger qu'il faut écarter

Depuis quelque temps, crimes, délita, vols it outes sortes se succèdent dans la région d'Arras avec une inquiétante fréquence. L'audies des malfaiteurs de tout acabit ne contrait plus de bornes. Certains métaits sont prespetrés avec une science et une habileté un révèlent les remarquables quellités professionnelles de leurs auteurs.

On se rappelle avec quelle maëstria fut cammis, dans la nuit du 5 au 6 mars, le cambridage de Saint-Laurent-Blangy, à quelques tours de la supercoivent de la supercherie il 11 est trop proche du thêtre des opérations, des individus, encore inconnue, s'introduleirent quant dans le mur de clôture une brêche de contrait de maison Schreder, en pratiquent dans le mur de clôture une brêche boitoux devans une mauvaise table, les clients,



DEVANT UN CAFE ALGERIEN DANS LA CITE GOUDEMAUD IPhoto Repet

La Vollés, des chelumeaux oxydriques avaient été roles cher M. Donnet, à Saint-Laurant Blang et des bouteilles à accetylène chez M. Potie, de même qu'un petit d'arriot de marbrier servant au transport des pierres. C'est avec ces instruments que les malfaiteurs devaient opèrer. Après avoir défoncé la porte du bureau, ils s'attaquirent au coffre-for pesant 30 kiloga, qu'à l'aide du charjot ils transportèrent dans une cave située dans la cour, à 70 mètres environ du bureau. Là, se estvant des chalumeaux oxydriques, ils le défoncèrent et en enlevèrent le contenu, seulement 2.000 francs, beureusement. La veille, le coffre en contenat 20000 — alusi que des valeurs. M. Nison, commissaire de police à Arris, délègu- aussitôt M. Ternois, chef de la Soreté; Dubure et Mafile, agents; qui se joignant à Thabile commissaire de police mobile, M. Tilloy, et a M. Dupendaelle inspecteur, se mirrant à la recherche des audacieux cambrioleurs. Les investigations policièrie continuent. On croit qu'elles ne tarderont pas à aboutir, Si difficile que sott la tache, ce fait divers typique témoigne de l'extrace/hinaire hardlesse avec laquelle travaillent les malandrins de la région d'Arras.

ARRAS, RENDEZ-VOUS DES INTERDITS DE SEJOUR

Des interdits de sejour.

Depuis la guerre, et depuis quefque temps suriout, Arras est devenu le lieu de randezvous de tous est devenu le lieu de randezvous de tous est devenu le lieu de randezvous de tous est interdits de séjour, étrangers et de la région de la la la mem entité pur publicable que soit le tait, il n'em entité pur publicable que soit le tait, il n'em entité publicable que les mois dont l'accès est refusé aux en algilomérations dont l'accès est refusé aux en algilomérations res il est donc tout naturel que les indésirables de tout rang ey donnent rendez-vous l'Arras ils rayonnent dens la région, étudient leur coup, pénètrent même dens les zobres qui leur cout, interditées. Leurs mératis perpétrés, lis reviennent au point de départ, ol sans preuves la police, si active coit-elle, se trouve désammée devant eux. Le présence de Dartois à Arres, l'auteur de l'assassinat des chauffeurs Fournier et Lescure, en offre m grettable témolgnage.

Le triste privilège réservé à Arras ne peut être plus longtemps toléré. Des mesures energiques s'imposent, si l'on veux protéger les populations honnètes des services de la « ra-catile » !

LE DANGER DU CHOMAGE

Le chômese qui sevit depuis quelque temps parmi la population cosmopolite de la région n'est pes ron plus pour calmer les légitimes inquistudes des hopaties citoyens. La ralertissement des trevaux de reconstruction a leté quantité de manœuvres, Algerieus de transpers, Flamands, Hallens, Polonais, Tichéo-Slovaques, Rueses, etc..., qui sans rescuerces expent à la recherche d'un emploi Tchéco-Slovaques, Russes, etc..., qui sans res-sources errent à la recherche d'un emploi introuvable! De quoi vivra demain cette masse de «sens-travall» de touten nestiona-lités, qui comprend, on le conçoit, blen des indésirables cachés ? Une visite faite, hier, à la cité Goudemand, à Arras, située près de la rue de Doual, à queiques centaines de mètres de la grae, n'a pas manqué de nous édifier à ce sujet.

LA « COUR DES MIRACLES »

Line bonne centaine de baraquements en planches et en tôles quduiées, la plupart sordides et infects, ér gés sur un terrain masam, c'est la oité Goudemand, vértsable « opur des Miracles», qui n'abrite pas moins de 1.200 à 1.300 étrangers. Toutes les moins de 1.200 à 1.300 étrangers. Toutes les langues, tous les dialectes se confondent lei.

L'Italien côtôle le lourd Flamand, le Polonais fraternise avec l'Arabe, avec lequel il se battra damain. L'élément dominent cependant est formé par les Algériens et Marocains, qui vivent pour la plupart dans une éccutant promisecuté.

vivent pour la plupart dans une écourante promiseuté.

Il est krois heures de l'après-midi. D'un haraquement habité par des fialiens, portant l'enseigne pompeuse d'« Albergo», s'échappean par la porte entr'ouverte les accents na siliards d'un gremophone usagé. Ce n'est pes jour de respos aujourd'hui. On chôme espendant. Le travail manque, On passe le temps à danser, à jouar aux carses, à chanter comme la cigale en attendant des jours mellieurs. Plus loin, un autre haraquement porte une ensetgne grossièrement peinte avec ces mois « Caté-Restaurant Algérien». Devant la porte disjointe, branlant sur ses gonds, portant les traoss de rixes récentes, une qu'inzaine de Sidia étirent leurs longs membres decharués

s Algeriens, au nombre d'une quinzein

cons Algeriens, au nombre d'une quinceine, jonent au domino. Nous les interraceons, pas Carail I. Parquoi pas tratail I. Pastron qui s'exprime assez octrectemen en Iranoais é explique . Le onômege est tel, dit.il que la piupart des clients n'ent pas payé leur, pension depuisi quinze jours les affaires ne vont pas, pas du tout. Le plupart des ouvriers qui étalent octrepés companament es en trouvent sur le pavé. Que vont-fla faire ? Mystère ! Plus loin les mêmes constatations confirment nos remarques. Dans la « Cité des Miracles » on chome ! On a fairn let on n'entrevoit aucune perspective de solution à la situation.

S'étonnera-t-on devant les faits de la recrudescence des délite, des vois, et même des crimes dans la régicu. La faim chasse le loup du bois. Elle l'incite aussi à mordre l'Gare aux morsures, si on ne salt pas prendre à temps les mesures urgentes que réclame la situation.

LE GENERAL PELLE REPOSE AUX INVALIDES

Paris, 19.— Le wagon contenant le cercuell renfermant les restes du général Pellé, ancien haut ceramissaire; français à Constantioppe; est arrivé ce matiu à Paris, à la gare de Lyon Un fourgon a conduit le cercuell aux invalides où il a été salué par le général Gourand et déposé à la chapelle Saint-Louis, en attendant les obsèques, qui auront lieu vendredi.

UN VIEUX GENERAL SEST SUICIDE Charles, 19 — Un général en retraite, M. Emile Delavailée, agé de 80 ans, demeurant à Brou (Eure-et-Loir), s'est suicidé en se tirant une balle de révolver à la tempe droite,

SCANDALES AUX DOMMAGES DE GUERRE

Arras livrée aux «sans-travail» étrangers Gabegie de Milliards

INTERESSANTE INTERVIEW D'INGHELS

UN INCIDENT EVITE

l'aborde M. Cels : l'aborde M. Cels:

Hier après-midi, vous êtes allé à l'Union des Sinistrès, rue de Pas, avec M. le député Vavasceur et M. Baudin, experi-comptable de Ministère des Régions Libérèse. Votre examen des livres de comptablité n'a pas duré moins de trois heures. A votre retour à la Préfecture, vous avez opposé un mutisme absolu à mes qu'estions M. Maxime Ducrocq, président de t'Union des Sinistrès, a été plus communicatif.

faite régularité et la correction absolue des opérations.

M. Cels fait un geste significatif et me dit :

Nous verrons la suite la .

Nous avons, d'autre part, que le Président de l'Union des Sinistrées, averti par téléphone, mardi sprèe-midi, de la visite de MM, Cels et Inghels deus ses bureaux, répondit : . Je reluce de recevoir M. Inghels, he ne veux paqu'il mette les pieds let .

Engles diplomate et couleux d'éviter des incidents regrettables, M. Cels ne fit pus part à l'opérage de la relicon.

Engles de celte collégarique de la relicon.

Engles de celte collégarique de la relicon.

Engles de seite collégarique de la relicon.

Engles de l'indignation et les véhemestres.

D'un devine l'indignation et les véhemestres protestations d'inghels. Je deute qu'il pardonne jamais à M. Cels se discrétion, inspirée pourtent du écolci d'éviter un réscheux incident.

minées et mises au peint.

Un membre de la Commission me dit : Mon collègue Inghels affirma un jour à la tribune de la Chambre qu'une somme de vingt millards pourrait être réclamée aux gros einistrés ayant touché en trop. J'ai la certitude aujourd'hui que M. Inghels était au-dessous de la résilié...

— De beaucoup?

— Doublez ce chiffre et même portez-le plus haut, Vous serez dans la vérité!...

— Mais alors c'est un gouffre et una action énergique...

Un Garage monstre d'Autos à Lille



UNE YUE DE LA PLACE DE RIHOUR UN JOUR DE BOURSE

La Commission parlementaire d'enquête a encore siègé hier, à Lille, et accompli bonne besogne :: ::

miniards !

Et. le rapport de M. Cets, ancien ministre, est join d'étre terminé, car l'enquête continue, délicate, complexe et vigilante.

Hier, invercedi, dès 9 heures du matin, les membres de la Commission parlementaire, d'une ponctualité remarquable et toujours exacts à l'heure fixée, se trouvaient à la Préceture. du Nord, où ils entendirent quatre témoine, convoqués dans les règles.

Vers dix heures, MM Cels et Molinié, quittant la salle des séances, se rendirent de nouveau au siège de l'Union des Simistrés.

MM. Fougere et Ingheis continuèrent l'audition des témoins.

Me tapant amicalement sur l'épaule, le sympathique Président de la Commission, M. H. Fougère me dit : « Vous voyez que l'ai encore aujourd'hui le sourire ! »

- Attender noire intervention à la Charbre....

Interview d'Inghels SUGGESTIVES REVELATIONS

e M. le Députe, c'est au moins la cinquième ou sixième fois que vous venea à Lilie enquê-ter sur les dommages de guerre. Voudrès-vous ma donne: doit oblino sur les résul-tats d'ensemble obtenus jusqu'à prèsent? : Lissant son opulente harbe neigeuse, inghes après un moment de réflexion, me répond : après un moment de renexion, me repond.

's Bien que je sous tenu à une grande réserve
comme membre et même vice-président de la
Commission parlementaire, je crois pouvoir
pourrant, vous donner quelques renseignements, à titre personnel, persuadé que vous
n'en ferez pas état dans votre journal ».

Des dépositions en général que nous avons recues jusqu'iet, il résulte que l'application de la dis sur les donnanges de guerre a été 'rendue difficile à cause de la multiplicité des circulaires minisérielles, trop souvent contradicires, à cause aussi de l'interprétation erronée de la loi et de l'établissement d'une jurisprudence qui ne rois qu'une longue suite d'erreurs persevérantes.

organismes de préparation des dossiers et les Services de la Reconstitution.

• Toutes les Associations et Unions de Sinistres ont su s'accaperer d'hommes expérimentes, capables de mener à bien leur quivre l'Elles opt su grouper, les gros sinistres et les présenter de telle façon, qu'ils semblaiem apporter toutes garanties au point de vue légal, contentieux, administratif ou surise.

• El l'imptévul avec un personnel de fortune, insable, incertains du lendemain et dont l'incemplaires a souvent coûté cher à l'Eint, l'aut, avouer que la partie n'était pas égale.

L'Union des Sinistrés du Nord a présenté

— Si je suis blen renseigné, c'est principalement sur la question des frais supplémentaires que porte l'enquête de la Commission parlementaire.

Et cans plus de façons, inghels me lais erafe sur le quai de la gare de Lille. E. POLVENT.

Les projets fiscaux LA CHAMBRE EXAMINE LE PROJET

QUI REVIENT DU SENAT

Paris, 19. - La Commission des Finances de la Chambre a examiné ce matin, le projet de loi retour du Sénat, ayant pour but la réalisation d'économies la création de nouveiles ressources fiscales et de nouveiles mesures drordre financier. Le Commission, jusqu'à présent, n'a pas encore fait de modification importante au projet, sant en ce qui concerne les essux minérales pour lesquelles elle a rétabil le double décime qui avant été supprimé par le Sénat Elle continue, cet après-midi, l'examen du projet.

LA DATE DES ELECTIONS

Paris, 19. — Les ministres es sont réunis ce metin, en conseil de cabinet. M. Poincaré a mis ses collègues su courant de la situation extérieure! Le Conseil a procédé à l'avante du jour de Chambres et en parité-uler des projets inenciers, retour du Sénat et de la loi des

pensions.

La date des élections eers sans doute fixée poud su cours du conseil des ministres.

E semble qu'une certaine tendance se manifesse en feveur d'une date un peu moins rapprochée que Pâques, comme le 27 avril.

Ainet cersient limités, un minimum, les inconvéniente d'une période électorale prolongée mais escore faut il que la Chambre about pu terminer, en tempe utile, le programme moers assar chargé de ses traveux, avant de se ségarer pour la campagne électorale.

Locataires, pressiz-vous,

Gare à la forclusion!

L'action en réduction de loyers doit être AVANT LE 1ª AVRIL introduite

Nous croyons devoir appeler l'attention des locataires sur le sens juridique de ces termes.

Beaucoup s'imaginent que la simple déclaration au greffe est introductive d'instance. En réalité, il n'en est rien, L'article 8 précise en ces termes : l'action sera introductipar assignation délivrée au demandeur après que le juge de paix ou le président du tribunal devant lesquels les parties devront se présenter pour étre conciliées, aura donné son visa avec fixation au jour de l'audience. La demande en justice n est donc réellement introduite par l'assignation — et l'assignation est ellemême postérieure aux présignation est ellemême postérieure aux présiminaires de conciliation, Le délai de trois mois, à l'expiration desquels la forclusion est encourue, semble se terminer le 31 mars; en réalité, comme il faut qu'avant cetle date le détendeur ait étà assigné, qu'il ait été appelé en conciliation, que l'affeire ait été inscrite, c'est en fait avant le 20 on 21 courant au plus tard que les locataire doit avoir fait macrire sa demande au greffe.

Nous ne saurions donc trop engager les locataires à se hâter. Après la fin de cetti semaine, les demandes seront irrecevables, la forchusion aura été encourue parce qu'il importe de revenir sur cette idée que ce n'est pas la simple inscription de la demande qui est constitutive d'instance, mais la délivrance de l'assignation qui lui est postérieure de plus de huit jours.

Adjoint au Maire de Lille

Hier le franc monta

quelque peu

Les devices étrangères ont continué à baisse quelque peu en Bouise de Paris, qui court du marché d'hier.

La livre, qui coteit 115,95 to 11 mars : 105 le 12 : 97.65 le 13 : 98.35 véndredi : 87.29 linadi et 84.55 mardi, est descendue mercredi en cioture à 84.20.

Le dollar, qui valait 27.18 le 11 mars : 24.24 le 12, etc., et 19.72 merdi, a été coté mercred 19.65.

LA SPÉCULATION EN SUISSE

LA SPÉCULATION EN SUISSE

Genève, 19.'— Les vondeurs de france fresçais, peu nombraux en Suisce, s'épaient princhabement établis à Genève et à Zurich, d'od
depuis le mois de séptembre, obéissant sans
doute à en mor d'ordre venu d'Amsterdam
ou de maisons allemandes, its offraient avec
une persistance singulière des francs français à terme à des cours inférieurs, ellené
jusqu'à 30 % des qours du jour pratiqués en
Bourse. C'est aines que, récemment encore,
avant la contro-offensive du francs français,
lis offraient 100 francs français à 18 francs
suisses pour fin mars et même à 14 frança
peur fin juin.

Des financiers présument que ces spéculateurs ont do mettre a l'abri les bénéfices
qu'ils avaient déjà pu réaliser, grâce à la
balese constante du franc français et qu'ils
jugeront plus simple de prendre la fuite,
après avoir ainsi dépouillé les gogos qui leur
avaient confié des fonds.

Les nouvelles taxes des P. T. T.

de commerce et d'affaires.	0.11
de commerce et d'affaires, l'à 20 gr	O fr.
rammes	0 2
mandation des lettres, droit fixe	0 fr.
s, jusqu'à 5 francs	O iz
fr. 01 a 10 francs	0 fr.
fr. 01 à 15 francs	or.
fr. 01 a 20 francs	0 fr.
fr. 01 à 30 francs	O fr.
fr. 01 a 50 francs	O fr.
fr 01 & 100 francs	O ir.
0 fr. 01 à 300 francs	1 fr.
0 fr. 01 à 500 fr	1 fr.
illustrées	0 fr.
ation téléphonique, plus taxe	0 ir.
se variant de 150 fr. à 380 fr.	
le nombre des abonnés.)	
mmore andimainer to mot	A An

44 marins Japonais sous les flots

ON TENTE DE LES RETIRER D'UN SOUS-MARIN COULÉ

Sasebo (Japon), 19.— On antonce qu'à 180-kilomètres de Sasebo et pendant qu'il procé-dait à des essais de vitesse, le sous-marin 13 a sombré avec tout son équipage, après être entré en collision avec un cuirassé. Quatre officiers et 40 marins se trouvent à bord. On procède actuellement aux opérations de sauvetage.

Un dirigeable prit feu près de Tokio CINQ MORTS

Tokio, 19. — Un peut dirigeable de la ma-ine a pris feu au nord-est de Tokio. Cinq hommes de l'équipage ont péri.

LE MIKADO VA TRES MAL Tokio, 19. — Un bul'etin de la Cour annonce que l'état de l'Empereur s'est aggravé. Ses facultés mentales s'alta blissent repute ment et on conserve maintenant peu d'espoir de suver le malede. Le Souverain n'est age que de 47 ans.